

MESSAGE

Chères lectrices, chers lecteurs,
Chères amies, chers amis,

Ce premier numéro de la revue trimestrielle *La Brèche-Carré rouge* manifeste la volonté de collaboration entre deux collectifs éditoriaux issus d'expériences différentes, dans deux pays quelque peu dissemblables. Avec une certaine originalité – si nous osons ce terme – cette revue garde deux titres, qui sont mis en relief, de manière différenciée, dans les deux pays.

Au-delà de ces trajectoires diverses, les deux collectifs partagent la même appréhension de l'exigence d'une analyse portant sur une nouvelle période historique. La société traverse une crise profonde, du fait qu'une considérable transformation de l'économie mondiale est en cours, comme des rapports de propriété et des métabolismes propres au Capital, avec ce qui en découle en termes de conflits de classes, qui sont à saisir comme une totalité à l'échelle internationale.

Toute « transformation sociale » devra s'insérer, aujourd'hui, dans la mutation précipitée des rapports contradictoires entre le mode production capitaliste (le mode de vie du système) et une planète qu'il épuise. Dans l'article introductif intitulé « Pourquoi cette revue ? », nous expliquons, plus complètement, les raisons de son lancement.

Au moment où le PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement) et le GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat) publient des rapports alarmants, nous avons consacré notre premier dossier à diverses facettes de ce qui est, par euphémisme, qualifié de « crise environnementale ». En liaison avec ce thème, nous publions une analyse de la situation économique internationale du capitalisme qui ne peut être réduite à la crise des crédits hypothécaires.

Pour construire notre dossier nous avons fait appel à des contributions

produites par des auteurs qui ne font pas partie du monde francophone. Cela illustre une dimension de notre revue : tisser des liens avec d'autres revues et d'autres collectifs qui expriment les mêmes préoccupations, mais partent d'un « autre point de vue », d'une autre insertion géographique, politique et culturelle. En outre, la résolution d'articuler notre effort avec des projets de réseaux de revues existantes relève d'une compréhension de l'urgence des tâches communes.

Ce premier numéro ne contient pas quelques rubriques qui font partie de la structure d'ensemble de la revue. C'est le cas notamment de celle que nous pourrions intituler « Marxismes d'hier et d'aujourd'hui » qui donnera aux lecteurs connaissance de textes inaccessibles en français ou « oubliés ». Au même titre, des « brèves » de contre-information devront enrichir les prochains numéros. Ceux-ci comporteront des dossiers sur l'Italie, la France, etc.

Nous ne pouvons qu'espérer l'appui et les apports des lectrices et des lecteurs qui constituent un des éléments pouvant assurer que cette revue trimestrielle atteigne, partiellement, les objectifs qu'elle s'est fixés.

La brèche – Carré rouge